Entre la friture et les frictions, portrait d'un ingénieur RSE en Datacenter

Communication Éditoriale – Grand Portrait

Vendredi 26 Janvier 2024
Par Thomas PEUGNET, Étudiant

Rencontre avec un « éco-ingénieur »

Une illusion universelle

Beaucoup sont sans savoir que lorsqu'une recherche Internet est effectuée, qu'une série Netflix est lancée ou qu'un mail est envoyé, un datacenter est sollicité quelque part dans le monde pour permettre la consommation du service.

C'est pourquoi nous avons décidé d'approcher directement un leader français de taille considérable, le groupe Crédit Agricole. Plus précisément, nous avons interviewé Laurent Lafargue, un ingénieur responsable des démarches RSE en lien avec le refroidissement des datacenters du groupe.

Laurent Lafargue – Un ingénieur soucieux de la planète

Au travers de cette interview avec cet ingénieur de plus de 20 années d'expérience dans l'entreprise et dans le domaine, nous avons pu découvrir une partie de son quotidien, tout en en apprenant davantage sur le refroidissement de ces centres de données.



Bonjour Laurent, comment vas-tu?

Bonjour ! Je vais bien, merci ! Je suis Laurent Lafargue, responsable RSE au Crédit Agricole Group Infrastructure Platform, CAGIP pour les intimes. J'ai fait mes études à l'ENSIL avec une spécialisation en environnement, et depuis je suis fidèle au Crédit Agricole.

CA-GIP, L'IT du Groupe Crédit Agricole

Depuis 2019, CA-GIP, anciennement nommé SILCA, joue un rôle central dans la gestion de l'IT pour le groupe Crédit Agricole.

« Nous gérons environ 80% de la production informatique, des infrastructures et des plateformes technologiques du groupe, lui-même composé de plusieurs filiales. »

Le refroidissement des Datacenters, chauffe Marcel!

Chaque matin, Laurent se rend sur Guyancourt. Depuis ce lieu, il coordonne 43 membres présents au sein de deux équipes opérant sur le refroidissement des datacenters.

Datacenter? Késako?

D'après plusieurs études, beaucoup de personnes ignorent tout de comment fonctionne Internet. On parle de refroidissement de datacenters, mais faut-il encore déjà savoir de quoi il s'agit. Laurent nous répond avec une analogie tout à fait parlante.

« Un datacenter, c'est un peu comme le cœur battant de l'informatique moderne. Imagine-le comme une énorme bibliothèque où on stocke, traite et partage une quantité incroyable d'informations. Pour une banque comme le Crédit Agricole, c'est primordial pour gérer toutes les transactions, les données clients ou la sécurité. »

Des stratégies en faveur de l'environnement

Là encore, l'éco-responsabilité, les énergies renouvelables et l'impact carbone sont au centre de tous les sujets. De nouvelles techniques de refroidissement, plus durable et efficaces, sont innovées et testées chaque jour par le groupe. Nous pouvons notamment citer des parties de datacenter immergées dans des grands bains d'huile. Ici encore, Laurent en témoigne.

« On appelle ça les friteuses, normalement le liquide où on fait l'immersion c'est une certaine forme d'huile qui permet un meilleur transfert thermique ! »

Un management mis à rude épreuve

Laurent nous confie que, cette transition vers des pratiques écologiques n'est pas toujours appréciée des collaborateurs, n'y voyant parfois pas d'intérêt concret. Ce qui peut se comprendre, de leur point de vue : leur travail n'augmente ni les performances des datacenters, ni ne réduit nécessairement les coûts, bien au contraire ! Il n'est donc pas rare « qu'il y ait parfois des frictions » au sein des équipes. Fort heureusement, Laurent est également très impliqué dans cette facette de son travail.

« C'est plus qu'un travail pour moi, c'est une question de responsabilité envers notre planète et les générations futures. Chaque jour, je me lève en me disant que je peux faire une différence, même petite. »

Note de rendu

Bonjour,

Voici une note concernant le rendu de mon grand portrait.

Ayant effectué plusieurs relances aux différentes personnes ciblées pour cet entretien, mais n'ayant **jamais** reçu la moindre réponse, j'ai été dans l'obligation d'imaginer une personne fictive pour pouvoir réaliser ce devoir.

Laurent Largargue n'existe donc pas dans la vie réelle. Ses réponses à mes questions sont basées sur mes recherches sur le sujet abordé, le refroidissement des datacenters en bain d'huile.

Je m'excuse d'avance pour la lecture de ce rendu qui ne sera donc pas aussi qualitative que si j'avais pu interviewer une personne réelle de mon entreprise.

Bien sûr, la question de choisir une personne réelle sans la consulter s'est posée, mais par respect et honnêteté intellectuelle j'ai préféré m'abstenir.

J'espère que mes tentatives et mon investissement pourront malgré tout être valorisés dans ce devoir.

Je vous remercie.

_

Thomas PEUGNET